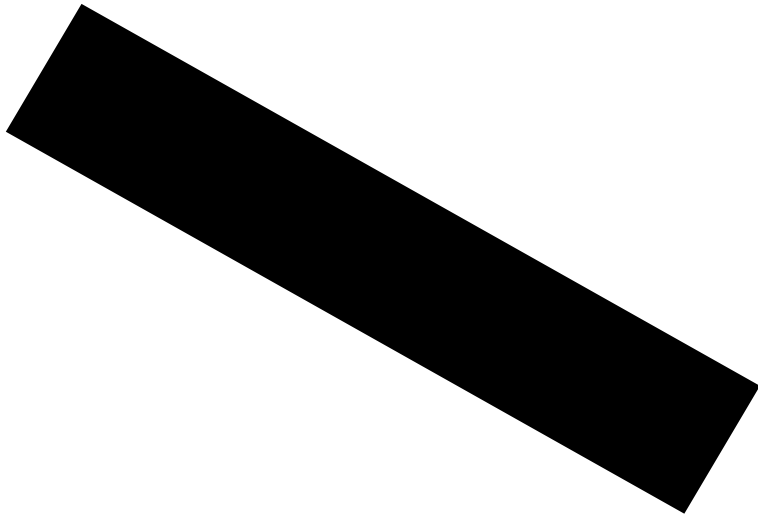


**comma,**  
**Yann Leguay & Gaëtan Rusquet,**  
**Marina Rosenfeld,**  
**Christian Sebille**

Exposition collective  
10.09–24.09.2023



**Des mondes vibrent, parfois  
s'effondrent, toujours résistent.**



# Colère divine

## 10.09– 24.09.2023

**Coproduction Musica x CEAAC**

avec : comma, Yann Leguay & Gaëtan Rusquet, Marina Rosenfeld, Christian Sebille

Des mondes vibrent, parfois s'effondrent, toujours résistent.

*Colère divine* est une exposition sur les phénomènes qui unissent le son et la matière, avec des œuvres et installations de Yann Leguay et Gaëtan Rusquet, Marina Rosenfeld, Christian Sebille et du duo comma (Clémence Choquet et Mickaël Gamio, lauréats 2022 du programme de résidences du CEAAC à Stuttgart).

La force de la résonance est également sa faiblesse. Un son peut vibrer jusqu'à briser les éléments, mais sa propagation peut tout aussi bien être enrayée, étouffée, isolée. Entre ces deux extrêmes se situe une frontière instable et mouvante, lieu de toutes les spéculations. Comment ralentir ou même figer la vibration pour la rendre observable ? Ainsi contenue sur une lisière symbolique entre la vie et la mort, peut-on en prendre soin, la manipuler comme de la soie ou du verre ? Et de sa vulnérabilité apparente laisser surgir le tremblement du monde ?

L'expression *Colère divine*, qui donne son titre à l'exposition, est empruntée aux lectures de comma des écrits de Philastre, évêque italien du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Dans son *Liber de hæresibus* (Livre des hérésies), ce dernier condamnait toute explication de l'origine des tremblements de terre qui ne serait pas liée à l'émanation d'une volonté divine.

**Exposition présentée dans le cadre de la 41<sup>e</sup> édition du festival Musica, Strasbourg (du 15.09 au 01.10.23)**

**Lieu : CEAAC - Centre européen d'actions artistiques contemporaines**

7 rue de l'Abreuvoir  
67 000 Strasbourg  
+33 (0)3 88 25 69 70

**Entrée gratuite**  
du mercredi au dimanche  
14h-18h

**Vernissage**  
samedi 09.09.2023, 18h30

**Visite flash (30 min)**  
tous les jours d'ouverture  
à 15h - sans réservation



Yann Leguay & Gaëtan Rusquet, *Meanwhile*, 2014. Photo : Gudinni. Courtesy des artistes.

# Yann Leguay & Gaëtan Rusquet

## *Meanwhile* 2014

Briques en polystyrène extrudé,  
transducteurs, données sismiques.

Production : Hiros.

Assistant programmation : Jean-Marie Boyer.  
Courtesy des artistes.

Entre sculpture et performance, cette œuvre protéiforme est issue de la rencontre entre les recherches chorégraphiques de Gaëtan Rusquet et la création sonore de Yann Leguay. Prenant la forme d'un mur ou d'une tour, l'installation composée de 2 000 briques superposées reçoit en temps réel les données d'une trentaine de sismographes à travers le monde, connectés au réseau Geoscope. L'amplitude des vibrations transmises à la structure dépend directement de la puissance des mouvements du sol sous nos pieds. Peu à peu, sur la durée de l'exposition, le volume sculptural évolue et se désagrège jusqu'à la ruine, rendant ainsi tangible l'écoulement du temps et la menace d'effondrement qui pèse sur nos constructions.

### **Yann Leguay**

Né en 1981, vit et travaille à Bruxelles.

Diplômé du Fresnoy, Yann Leguay s'intéresse à la physicalité du son à l'heure de la dématérialisation de ses supports. Surnommé le « saboteur des médias », il expérimente dans son travail (éditions, vidéos, installations, performances) les limites des matériaux sonores et les détourne dans une approche critique de l'évolution technologique.

### **Gaëtan Rusquet**

Né en 1984, vit et travaille à Bruxelles.

Formé à l'Ensaama – Olivier de Serres (Paris), Gaëtan Rusquet a étudié la scénographie et la performance à La Cambre à Bruxelles. Mêlant la danse, le théâtre et les arts visuels, sa pratique offre au public une expérience visuelle et performative centrée sur la relation corps-espace.



Yann Leguay, *Volta*, 2019. Courtesy de l'artiste.



# Yann Leguay

## *Volta* 2019

Microphones, transformateur, lecteur audio.

Production : Overtoon / Π node.

Assistant technique : Guillaume Bernier.

Voix : Jean-François Blanquet.

Courtesy de l'artiste.

Avec *Volta*, Yann Leguay étudie le potentiel du comportement électrique, en tant que source d'émissions sonores. Utilisant un puissant haut-parleur à plasma, l'œuvre-instrument crée un arc électrique de haut voltage (environ 50 à 60 000 volts) qui produit son propre son entre deux micros. Modulant le courant haute tension à l'aide d'un fichier son, Yann Leguay sculpte cette matière sonore et se joue des perturbations magnétiques causées aux appareils électroniques présents autour de l'œuvre. Le résultat apparaît comme un oracle indicible, soumis aux variations imprévisibles du champ magnétique.

### **Yann Leguay**

Né en 1981, vit et travaille à Bruxelles.

Diplômé du Fresnoy, Yann Leguay s'intéresse à la physicalité du son à l'heure de la dématérialisation de ses supports. Surnommé le « saboteur des médias », il expérimente dans son travail (éditions, vidéos, installations, performances) les limites des matériaux sonores et les détourne dans une approche critique de l'évolution technologique.



Marina Rosenfeld, *The Agonists*, 2023. Esquisse. Courtesy de l'artiste.

# Marina Rosenfeld

## *The Agonists* 2023

Son, impressions sur soie et papier.  
Dimensions variables.

Commande Musica, SWR.  
Courtesy de l'artiste.

Pour Marina Rosenfeld, la musique n'est jamais isolée de la situation dans laquelle elle est perçue. *The Agonists* poursuit les recherches de l'artiste sur les conditions sociales, architecturales ou acoustiques de l'écoute. Réalisée à partir de plusieurs supports (impression pigmentaire sur soie, dessins sur papier et bande sonore associée), l'installation, conçue comme une architecture acoustique, invite le public à s'engager dans différents registres auditifs, optiques et affectifs de réception de l'œuvre. Marina Rosenfeld sollicite ainsi une attention active de l'auditeur·trice qui parcourt l'espace sonore comme on tourne autour d'une sculpture.

### **Marina Rosenfeld**

Née en 1968, vit et travaille à New-York.

Compositrice et plasticienne, Marina Rosenfeld explore les arrangements sociaux et spatiaux des sons par le truchement de la performance, l'installation et la sculpture. Les sujets de la perception sonore, du corps (féminin) et de l'usage de la voix jalonnent sa pratique.



Christian Sebille, *Paysage de propagations #1 - Matrice*, 2021. Photo : Pierre Gondard. Courtesy de l'artiste.

# Christian Sebillé

## *Paysage de propagations* *#1 – Matrice* 2021

Installation acoustique et électro-mécanique. Verre, moteurs, supports.  
Dimensions : 12m x 12 m x 5 m.

Production : GMEM – CNCM, Cirva, en partenariat avec Saint-Ex, Culture Numérique, avec le soutien de la SACEM et de l'Onda, projet lauréat du DICRÉAM. Développement des dispositifs mécaniques et informatiques : collectif Sonopopée. Courtesy de l'artiste.

À la croisée entre l'artisanat d'art et la création sonore, *Paysages de Propagations - Matrice #1* est une expérience de recherche pluridisciplinaire imaginée par Christian Sebillé en collaboration avec le Cirva - Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques à Marseille. Jouant le rôle d'instrument ou d'enceinte, chaque forme soufflée par les maîtres verriers est unique et renferme une singularité acoustique.

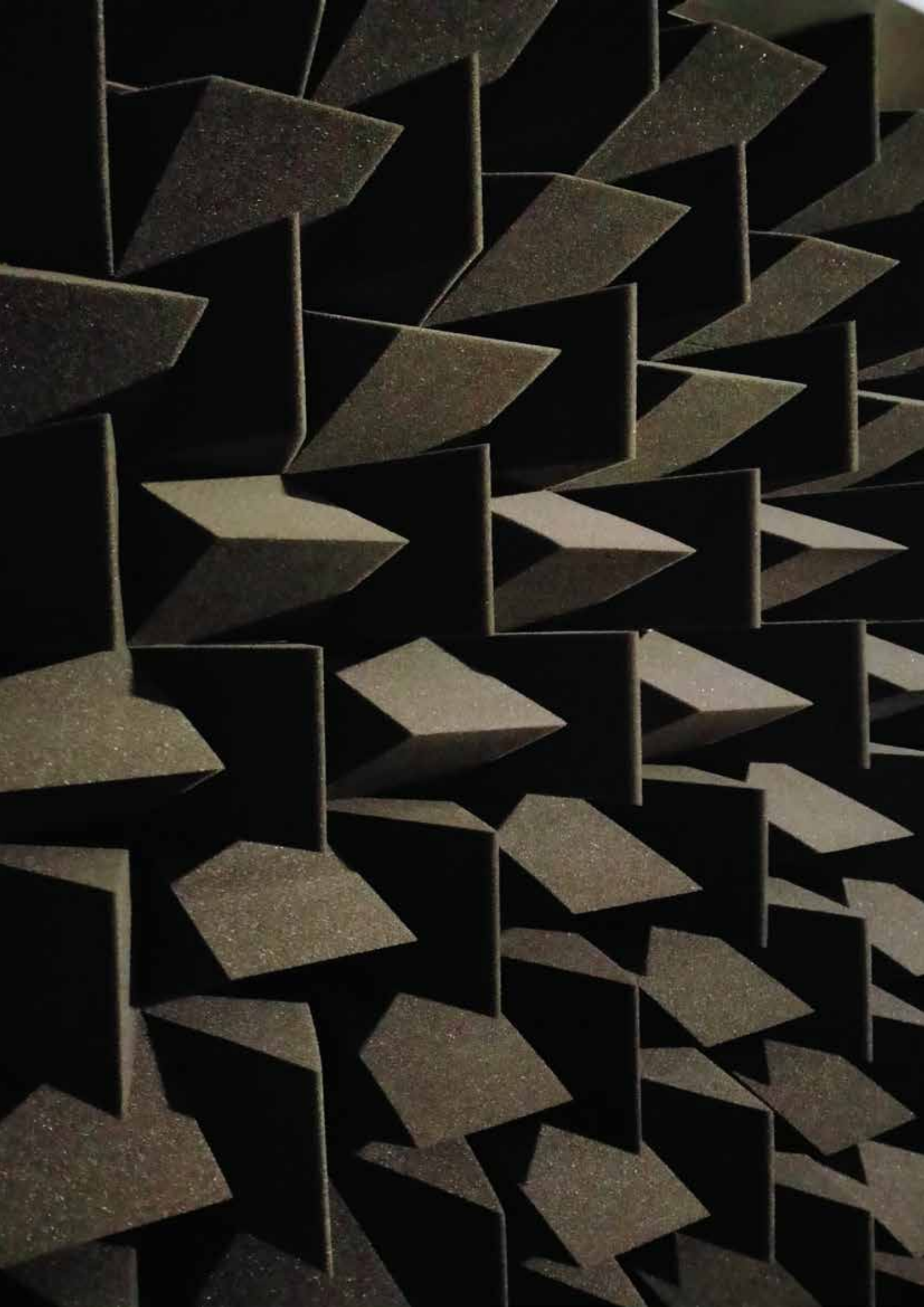
Activées à l'aide d'un dispositif électromécanique, les différentes pièces de verre (vasques, cymbales, tiges, etc.) sont mises en vibration pour révéler les propriétés sonores d'un même matériau. Les sons produits sont enregistrés et retransmis dans d'autres éléments verriers qui, équipés de transducteurs, les diffusent. S'échappant des membranes de verre, les résonances de la

matière se propagent dans un même paysage sonore qui, selon la position d'écoute, agit sur la représentation de l'espace du CEAAC, autrefois magasin de verreries et de porcelaines.

### **Christian Sebillé**

Né en 1963, vit et travaille à Marseille

De formation instrumentale classique, Christian Sebillé, compositeur et directeur du GMEM - Centre national de création musicale (Marseille), travaille sur la réalisation d'installations sonores in situ. La fabrication d'objets sonores capables d'être leur propre diffuseur et la notion d'espace caractérisent sa production artistique, marquée par les collaborations avec d'autres disciplines.



# comma (Clémence Choquet & Mickaël Gamio)

## *Hérésie 102* 2023

Rayonnages mobiles d'archives, *bass-traps*.

Production du CEAAC, avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de la Région Grand Est, aide individuelle à la création année 2022 et de la Région Grand Est, direction Culture, Patrimoine et Mémoire, aide à la recherche et à la création année 2022. Courtesy des artistes.

Issue de la liste des hérésies dressée par Philastre de Brescia, l'hérésie 102 (*de terrae motu haeresis*) condamnait le fait d'envisager une autre cause pour les tremblements de terre que la colère divine ; c'est ainsi toute la sismologie qui aurait été perçue comme hérétique, une représentation du monde remise en question après le séisme qui secoua la ville de Lisbonne, le 1<sup>er</sup> novembre 1755.

Placés dans des rayonnages d'archives, les *bass-traps*, formes sombres et offensives, utilisées pour dissiper les ondes sonores, forment ici une armée dressée contre la propagation des idées jugées dangereuses par l'ordre établi. En évoquant ainsi de manière symbolique différentes formes de censures, *Hérésie 102* invite à poursuivre l'inventaire des empêchements à exprimer les doutes et interprétations alternatives de la réalité propre à chaque époque et à penser l'enjeu de la représentation du réel dans les moments de crise.

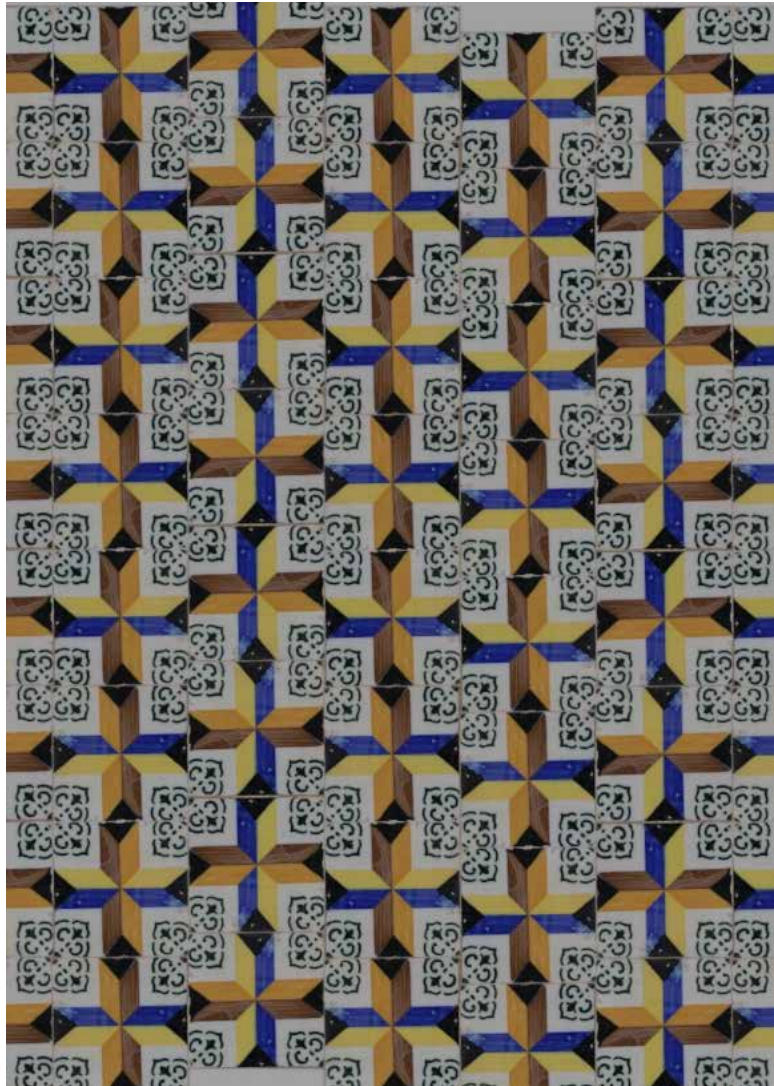
### **comma** **(Clémence Choquet & Mickaël Gamio)**

Né·es en 1987 et 1986,  
vivent et travaillent à Strasbourg

Diplômé·es de la HEAR et de l'Académie des beaux-arts de Vienne, Clémence Choquet et Mickaël Gamio forment, depuis 2014, le duo comma, dont le nom signifie virgule en anglais et en allemand et correspond à un bref silence dans la phrase parlée et à un intervalle en musicologie en jeu dans le processus d'accord des instruments. Les artistes concentrent leur recherche sur l'étude du sol, sur les séismes qui ébranlent nos constructions (architecturales et sociales), l'imaginaire lié à un territoire, et de manière métaphorique sur la base de nos structures physiques et psychiques.

Issues d'un séjour à Lisbonne et du programme d'échange du CEAAC avec l'Institut français de Stuttgart et la Kunststiftung Bade-Wurtemberg, leurs œuvres (*Hérésie 102*, *Desordem*, *Pont Salazar - Pont du 25 avril*, « « « » » ») convoquent les bouleversements provoqués par le séisme de Lisbonne (1755).





comma, *Desordem*, 2023. Courtesy des artistes.



# comma (Clémence Choquet & Mickaël Gamio)

## *Desordem* 2023

*Azulejos* (carreaux de faïence) du XIX<sup>e</sup> siècle reproduits par des artisans de Lisbonne.  
Dimensions : env. 1,12 m x 4,50 m.

Production du CEAAC, avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de la Région Grand Est, aide individuelle à la création année 2022 et de la Région Grand Est, direction Culture, Patrimoine et Mémoire, aide à la recherche et à la création année 2022.  
Courtesy des artistes.

*Desordem* se compose d'une série d'*azulejos*, carreaux de faïence émaillée qui ornent les façades de Lisbonne, dont l'usage ne se répand réellement qu'après la destruction de la ville provoquée par les événements de 1755 (séisme, incendie, tsunami) pour leur qualité ignifuge et imperméable.

Si les carreaux aux motifs géométriques répétés composent habituellement une grille régulière, caractéristique de cet ornement, ici, le pivotement sur eux-mêmes de certains éléments provoque une distorsion, créant l'impression d'un craquellement du mur comme celui de la croûte terrestre lors d'un séisme. Ces variations projettent sur le mur d'*azulejos* le dessin de la propagation des ondes sismiques à la manière des diagrammes géologiques.



# comma (Clémence Choquet & Mickaël Gamio)

« « « » » »

2023

Installation vidéo.

Production du CEAAC, avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de la Région Grand Est, aide individuelle à la création année 2022 et de la Région Grand Est, direction Culture, Patrimoine et Mémoire, aide à la recherche et à la création année 2022. Courtesy des artistes.

Après le séisme de 1755, la reconstruction de Lisbonne, et avec elle l'élaboration des premières normes parasismiques en Europe, fut confiée aux ingénieurs militaires. Afin de mettre à l'épreuve la résistance des architectures et des matériaux, des marches de troupes furent organisées pour simuler un séisme sur les constructions. Des années plus tard, plusieurs ponts se sont effondrés sous le passage de bataillons, leur pas cadencé entrant en résonance mécanique avec leurs structures.

Rejouant ce dispositif précurseur des plateformes d'essais sismiques, l'installation diffuse des marches militaires issues de différents régimes. Entre ce qui peut nous faire vibrer (phénomène d'entraînement et de contagion) ou trembler (crainte que la masse unifiée par la charge physique, acoustique et émotionnelle ne réclame un ennemi commun), l'œuvre au titre indicible et donc inaudible, dessine la propagation d'ondes par lesquelles le groupe s'automobilise. La citation infinie de « « « » » » est vide, son contenu important moins que le sentiment d'appartenance, montant à bas bruit.



comma, *Pont Salazar - Pont du 25 avril*, 2023. Courtesy des artistes.

# comma (Clémence Choquet & Mickaël Gamio)

## *Pont Salazar - Pont du 25 avril 2023*

Installation sonore.

Production du CEAAC, avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de la Région Grand Est, aide individuelle à la création année 2022 et de la Région Grand Est, direction Culture, Patrimoine et Mémoire, aide à la recherche et à la création année 2022.  
Courtesy des artistes.

*Pont Salazar - Pont du 25 avril* diffuse le son ambiant enregistré sous le célèbre pont de Lisbonne : un fond sonore continu proche du silence bien qu'assourdissant parce que sans information. Son écoute intime, proposée face à un support antivibratoire pour micro, laisse percevoir une sorte de bourdonnement envahissant, de menace sourde et des moments où l'on croit distinguer des voix lointaines, profondes et plaintives.

Lié au pouvoir politique et à son renversement, ce pont, baptisé du nom de Salazar, figure du régime autoritaire portugais, a été renommé Pont du 25 avril après la Révolution des Œillets (1974). Des pièces de monnaie commémoratives, disposées au sein de l'installation, symbolisent ce basculement de pouvoir alors que l'on se trouve dans le déséquilibre architectural de l'escalier. Le pont, monument de deux villes détruites par un tremblement de terre (Lisbonne et San Francisco) et conçu pour résister aux vibrations du flux de véhicules, devient ici la figure des remous et turbulences de l'histoire.



comma, *Basses*, 2016. Courtesy des artistes.

**comma**  
**(Clémence**  
**Choquet &**  
**Mickaël Gamio)**

*Basses*  
**2016**

Cire de cierges récupérés et refondus.  
Dimensions : 56 x 20 x 14,5 cm.

Courtesy des artistes.

*Basses* se compose de deux blocs formés  
de cierges, débris de prières collectés et  
refondus en une même voix inaudible.



comma, *Dédale*, 2022. Courtesy des artistes.



# comma (Clémence Choquet & Mickaël Gamio)

## *Dédale* 2022

Lames de cutter noires sur toile.  
Dimensions : env. 115,5 x 68,5 cm.

Courtesy des artistes.

Dans la mythologie grecque, c'est Poséidon, dieu des mers mais aussi des tremblements de terre, qui serait à l'origine de la naissance du Minotaure pour lequel fut construit le labyrinthe.

Matérialisé ici avec des lames de cutter, en référence aux mots *labyrinthe* et *dédale* dont l'étymologie renverrait pour l'un à la hache (*labrys*) du Minotaure, pour l'autre à l'action de fendre, le labyrinthe au tracé sinueux, comme celui du dédale de ruelles de Lisbonne lors du séisme de 1755, se fait métaphore de l'évacuation panique.

La reconstruction de la ville, dirigée par le marquis de Pombal, est l'une des premières urbanisations d'une cité moderne dans l'Europe des Lumières. Elle impliquait la rationalisation de son espace en soumettant le tissu social des quartiers à une organisation à échelle de la ville, divisant les rues par corps de métiers, qui fut perçue par la population comme une violence autoritaire.

# musica

Crée en 1983, Musica promeut le renouveau de la vie musicale à travers la diversité esthétique, des grandes figures du XX<sup>e</sup> siècle aux artistes des nouvelles générations.

Basé à Strasbourg, au carrefour de l'Europe, le festival est le point de rencontre des singularités musicales d'aujourd'hui.

Loin des dogmes du passé, Musica accueille toutes sortes de projets et d'approches, de la musique instrumentale au théâtre musical et aux pièces scéniques, en passant par la musique électronique et l'art sonore.

En 2023, le festival fête son quarantième anniversaire : 40 ans de musiques nouvelles, 40 ans de découvertes, 40 ans de dépassement des frontières esthétiques.

[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

# ceaac

Actif depuis 1987, le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (CEAAC) a pour vocation de soutenir, produire et valoriser la création contemporaine auprès de tous les publics.

Installé dans l'ancien magasin de verreries et de porcelaines Neunreiter, de style Art nouveau, au coeur du quartier de la Krutenau à Strasbourg, le CEAAC est un lieu unique d'exposition et d'expérimentation, témoignant au travers de sa programmation artistique et culturelle de la richesse de l'art contemporain régional, national et international.

Depuis 2001, il développe un important programme de résidences d'artistes et de chercheur·ses avec tout un réseau de partenaires institutionnels et culturels étrangers.

[ceaac.org](http://ceaac.org)

---

avec le soutien de





## CONTACTS PRESSE

Visuels d'exposition disponibles sur demande.

### Festival Musica

Iris Aubry  
+33 (0)6 38 04 27 73  
[presse@festivalmusica.fr](mailto:presse@festivalmusica.fr)

### CEAAC

Auriane Lagas  
+33 (0)3 88 25 69 70  
[communication@ceaac.org](mailto:communication@ceaac.org)